Le Petit Bargy

Dimanche 10 juin 2007

Niveau P2 T3 - Dénivelée 770 m - 5 h 30 de marche prévue.
Animateur : Bruno Pidello. Adjoint sécurité : René Garcin.
10 participants - Au départ de Malatrait - Chinaillon

Compte rendu : Bruno.

8 H 45 : Rendez-vous habituel. Cette heure de départ est tardive.Elections législatives obligent. Nous sommes dix. Aline arrive à la dernière minute, le petit doigt ressoudé. Rappelons-nous ses mésaventures au Lachat de Thônes !

Bruno, l'animateur, est présent. Il manque « l'adjoint sécurité », René. Il nous le faut à tout prix. Bruno n'a fait qu'une reconnaissance incomplète et rocambolesque la semaine précédente.
Enfin René déboule, affublé d'une barbichette méphystophélique qui donne un petit air inquiétant à son visage habituellement affable et souriant. La barbe, même chez les Schrtroumfs n'est-elle pas l'apanage de l'autorité ? Il l'exercera toute la journée, de manière indirecte et suggestive qui est sa marque de fabrique.

Enfin, nous sommes prêts. Trois voitures, onze personnes : 7 femmes, 4 hommes. Deux remarques s'imposent à tous. Le niveau 3 s'étoffe et sort de sa confidentialité. Voilà une bonne nouvelle.
Nous seront presque à la parité hommes, femmes. Encore un effort et nous seront en conformité avec la loi …

Le Petit Bargy, domaine des gypaètes barbus s'étage un peu en contre bas du col de la Colombière. Pour atteindre le parking au dessus de St Bruno (ça ne s'invente pas !), il nous faut prendre un chemin d'alpage défoncé. Bruno, venu en reconnaissance le mercredi précédent avait imprudemment poursuivi sa route après le gîte rural de Malatrait. Frôlant la catastrophe, il s'était retrouvé en équilibre instable dans une forte pente.

Dans un torrent de paroles qui laisse son auditoire désabusé (ils ont l'habitude), il raconte par le menu le périlleux dépannage opéré avec l'aide de l'alpagiste et d'un tire-fond. Bref, un exemple à ne pas suivre !

Nous marchons à 360 mètres de dénivelée à l'heure, des pointes à 520. Nous arrivons à l'alpage de La Cha. Quelques vaches d'Abondance broutent autour de deux très beaux chalets. Nous faisons une petite halte devant le bassin pour prendre des photos. Cela fait partie des rituels du T.P.A. Nous adorons cela.

Tout à coup retentit une cloche qui n'est pas une clarine. Y aurait-il un oratoire ? Oui. Un peu à l'écart du chemin, témoignage de la foi sincère et profonde des montagnards, une grotte est aménagée en chapelle. Elle est fort bien entretenue. Après avoir fait sonner la cloche devant la statue de la Vierge, Bruno promet de ne plus parler pendant les randos. Peut-on le croire ? Il est permis de douter …

Anne-marie (Minou) possède une forme olympique. Qu'arrive-t-il à notre Minou ? Se doperait-elle ? Malgré une bonne bringue la veille, jusqu'à une heure tardive, avec son club de danse de salon, elle réclame avec insistance que l'on prenne le raccourci incertain et abrupt qui serpente au dessus de la grotte. René est ravi. Encore une « variante » ajoutée à son palmarès !

Nous cheminons dans la combe qui mène au col de l'Encrenaz. Derrière nous les Aravis sont encore enneigées et chapotées de nuages menaçants.
Quelques gouttes de pluie éparses tombent. Faut-il renoncer ? Le groupe est partagé. René consulte le baromètre. Il nous rassure. La pression est stable. Nous pouvons continuer en confiance. Au bord du sentier, à quelques pas, des bouquetins nous regardent avec indifférence. Marie-Christine en dénombre 11. Certains se prélassent dans les grottes du Grand Bargy.

Vers 12 H 30 nous atteignons le col, soit 30 mn avant l'heure prévue. La crête est occupée par le CAF de LA ROCHE.

A la Croix du Bargy, René d'une voie douce, nous propose (on s'en serait douté !) une petite variante. Mais attention, ce n'est pas une obligation ! juste une proposition… Des « variantes » ou « petites boucles », René en a toujours le sac à dos plein à raz bord. Comment refuser des « variantes ou « petites boucles » à un tel homme ?

Avant d'attaquer les difficultés, nous admirons le paysage : à droite, les Aravis dominées par l'inquiétante Pointe Percée, la pointe d'Areu et au bout de la chaîne, la Tête de la Sallaz, la Tête des Muets (sic), les chalets de Vormy où des membres du TPA ont passé un réveillon de la St Sylvestre resté dans les annales du club.

De l'autre côté, c'est la vallée de l'Arve, poumon économique de la Haute-Savoie. Liliane, Aline et Henri se chamaillent sur la dénomination des sommets. Bruno et René avec l'autorité dévolue à leur fonction départagent les protagonistes.. A droite, c'est le Môle (on le refera cet été), en face la pointe d'Andey, au fond à gauche Surcou. Un petit cours d'orientation et de géographie leur est dispensé gratuitement. Mais ces dames avouent pour la ennième fois leur « incompétence » en matière d'orientation. Comment cela se passe-t-il en couple avec la carte routière ? Nous ne l'avons pas demandé.

La progression dans les lappiaz, en direction de la Tête des Bécus s'avère pénible. Des lappiaz, nous allons en avoir une overdose . Un peu en contre bas, un charmant spectacle s'offre à nous. De jeunes bouquetins de l'année têtent leur mère en toute innocence.

Vers 13 H, nous pique-niquons dans les rhododendrons. La pause prévue est d'une heure. Au dessous, on distingue très bien la Chartreuse du Reposoir. Au pied de la Pointe Percée, la vue est saisissante. Les Chartreux fuyant le monde, s'installaient toujours dans des lieux isolés d'une sauvage beauté.
45 minutes après notre arrivée, nous avons déjà des fourmis dans les jambes. Nous repartons prendre notre ration de lapiaz. Le paysage est chaotique. Heureusement, le chemin est bien balisé. Nous aurions pu nous perdre à plusieurs reprises. Henri, d'humeur facécieuse décide de tester nos tours de taille et de poitrine en nous faisant passer entre deux rochers. Il a le secret espoir de voir les plus corpulents restés coincés. Raté ! Nous passerons tous. Sauf lui. Sous des prétextes fallacieux, il se gardera bien de s'engager.

Avant de pénétrer dans la forêt, nous descendons par un sentier très raide. Attention aux chutes de pierres et de randonneurs ! Henri en fera une sans gravité. Enfin, vers 15 H nous rejoignons les premiers alpages. Nous nous octroyons une pause de 10 minutes qui durera …. 30 minutes. Etonnant niveau 3, toujours prêt à courir dans les ascensions et qui flâne et musarde au retour !
Au parking, au moment de monter dans les voitures, nous recevrons une grosse et courte averse. Cette eau est la bienvenue. Elle refroidit un peu l'atmosphère lourde et poisseuse qui a prédominé toute la journée. Les habitudes se prennent vite. Au retour, nous allons boire une « petite mousse » à Thônes au pied de la Via Ferrata, pour fêter la journée et nous dire que nous sommes « heureux d'être contents ».
A Thônes, une mauvaise surprise nous attend. VITALMUT occupe NOTRE place sur la terrasse de NOTRE Bistrot !

Afin de marquer NOS « droits », nous nous tenons ostensiblement groupés à un mètre des consommateurs. Partirons ? Partirons pas ? Enfin, ils se décident à lever le camp. Nous nous installons sans tarder et une bière à la main nous parlons de nos futures randonnées de l'été.
Aucun orage est en vue du côté d'Annecy. Nous prendrons en toute quiétude le défilé de Dingy. Arrivée au parking : 18 H.

Rendez-vous le 24 juin au Crêt des Mouches avec Bruno.

Album du Petit Bargy

Photos de René Garcin, Aline Mermet et Jacqueline Pommier.